



HAL
open science

POITIERS POKER CLUB, un club, une histoire, des joueurs

Aymeric Maxence Le Corre

► **To cite this version:**

Aymeric Maxence Le Corre. POITIERS POKER CLUB, un club, une histoire, des joueurs. [Rapport de recherche] Université de Poitiers (France). 2018. halshs-02155944

HAL Id: halshs-02155944

<https://shs.hal.science/halshs-02155944>

Submitted on 14 Jun 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



POITIERS POKER CLUB
UN CLUB, UNE HISTOIRE,
DES JOUEURS...

Rédigé par Aymeric Le Corre
dans le cadre d'un projet de recherche
appliquée en 2018

Listes des Tableaux et des Graphiques

Tableaux

Tableau 1 - Sentiment de fierté de jouer au poker	p. 06
Tableau 2 - Perception de l'entourage	p. 07
Tableau 3 - Expérience de jeu des joueurs du club	p. 11
Tableau 4 - Diversité des pratiques de jeu chez les joueurs du PPC	p. 11
Tableau 5 - Mode de connaissance du club	p. 12
Tableau 6 - Répartition Homme, Femme selon le statut marital	p. 15
Tableau 7 - Comparaison de l'âge des joueurs entre le « club » et « online »	p. 16
Tableau 8 - Répartition Hommes, Femmes selon la catégorie socio-professionnelle d'appartenance	p. 17
Tableau 9 - Répartition Homme, Femme selon le niveau de diplôme	p. 17
Tableau 10 - Investissement mensuel des joueurs du club	p. 19
Tableau 11 - Répartition des joueurs en fonction de leurs zone d'habitation	p. 19
Tableau 12 - Répartition des joueurs en fonction de leurs zones d'habitation	p. 21

Graphique

Graphique 1 - Répartition des niveaux de diplômes entre l'ARJEL et le PPC	p. 18
---	-------

Table des matières

Liste des Tableaux et Graphique	p. 02
Introduction	p. 03
I. Présentation de la vie du club : Poitiers Poker club : 10 ans d'histoire	p. 05
<i>Qu'est ce que la pratique de poker associative ?</i>	p. 05
<i>Est-ce une passion ordinaire ?</i>	p. 06
<i>Des pratiques socialisatrices.</i>	p. 08
<i>Un club, des pratiques, des expériences multiples.</i>	p. 09
II. La pratique associative, est elle une spécificité du poker ?	p. 13
<i>Domination masculine, éclairage féminin.</i>	p. 13
<i>La pratique du poker en club se différencie-telle vraiment des autres pratiques ?</i>	p. 16
<i>Une assiduité importante</i>	p. 18
Conclusion	p. 22
Bibliographie	p. 23
Annexes 1: Questionnaire	p. 24
Annexes 2 : Cartographie : répartition des joueurs sur le territoire	p. 30

Introduction

Le poker a pris une place très importante dans les loisirs français surtout avec la légalisation des jeux d'argent en ligne en 2010. Aujourd'hui, près de 350 000 français pratiquent le poker « physique ou fictif ». Cette ferveur autour de ce jeu fait l'objet aujourd'hui de quelques études sociologiques. C'est dans cette logique que s'inscrit également cette enquête qui cherche à explorer davantage cet univers encore peu connu. Cette enquête n'a pas pour vocation à traiter le poker comme la recherche l'a régulièrement fait sous l'angle pathologique.

La démarche épistémologique de cette recherche consiste à éclairer les pratiques des joueurs dans un univers jamais exploré en l'occurrence l'association de poker de Poitiers. Certes, la pratique des joueurs a été étudiée dans des champs comme le jeu « online »¹ et aussi des tournois « live » mais il serait intéressant également de porter un regard sociologique sur le loisir amateur qui connaît une certaine progression au niveau national.

Pour réaliser cette enquête, un questionnaire a été établi puis diffusé auprès des joueurs du Poitiers Poker Club (PPC). Quatre mois ont été nécessaires pour recueillir des données relatives aux pratiques du poker dans cette association. L'appui du cadrage statistique de l'ARJEL a été mis à contribution pour mieux appréhender et objectiver les « pratiques ordinaires » liées à ce sport.

Ce travail est divisé en deux parties. La première partie est consacrée à la présentation succincte du contexte de l'enquête. Ce qui permet d'apprécier la pratique du poker qui s'inscrit dans le cadre des loisirs au même titre que les autres pratiques sportives. Par ailleurs, cette partie abordera aussi la manière dont le poker est perçu du point de vue social. L'évolution de la perception de ce jeu dans l'espace amène à comprendre son influence culturelle sur la pratique en elle-même. La construction progressive de l'expérience des joueurs à la fois au sein du club mais aussi à l'extérieure va clore cette partie.

La deuxième partie de ce travail a comme focale les caractéristiques socio-économiques des joueurs. Cela permettra de faire une photographie de l'ensemble des pratiques du poker en tant que jeu d'argent et de hasard, en l'occurrence celle de l'association

¹ Langage utilisé dans le poker pour désigner le jeu en ligne, c'est-à-dire de manière virtuelle qui s'oppose au « live » qui s'inscrit dans une pratique physique.

du PPC. En outre, une attention particulière sera portée à l'éclairage d'une domination masculine du jeu et ce malgré les efforts de valorisation féminine au niveau du club. La progression de cette partie constitue la part essentielle dans la comparaison des pratiques et amène à exposer les différences de capitaux sociaux. Pour finir, devant la nécessité économique de l'association de maintenir l'assiduité de ses membres, un point est réalisé sur la perception des joueurs sur l'association.

I. Le Poitiers Poker club : 10 ans d'histoire

Le « PPC » comme les joueurs le nomme est une association qui a vu le jour en 2006. Celle-ci a été créée par une poignée de bénévoles réunis autour d'une passion commune à savoir, le Texas Hold'em no limit¹ et plus largement le poker. Ce jeu américain a traversé l'Atlantique depuis plusieurs décennies et va gagner la France via une star de la chanson française Patrick Bruel. Ainsi, en 1998 « P14B »² fut couronné champion au World Series Of Poker (WSOP) en remportant l'ultime consécration notamment le bracelet de champion du monde. Toutefois, c'est au milieu des années 2000 avec sa large médiatisation que « le boom du poker Français » (Daninos, 2010, p.259), nouvelle passion française, donne naissance au club. Sa création marque l'empreinte de l'engouement national des joueurs au niveau local. Si pour des raisons symboliques l'association est estampillée par la ville de Poitiers, il faut rappeler que le club a pris ses quartiers depuis de nombreuses années à Fontaine le Comte (banlieue de l'agglomération poitevine) après un court passage à Migné-Auxances. Aujourd'hui, le club a 28 bénévoles et assure une activité tous les vendredis soirs dans la salle qu'elle loue. Celle-ci regroupe plus d'une cinquantaine de joueurs toutes les semaines.

Qu'est ce que la pratique de poker associative ?

A la différence de certaines autres pratiques associatives, le PPC propose une journée par semaine de jeu en live, le vendredi soir, entièrement dédiée à la compétition. Toutefois, les semaines peuvent être chargées en pratique de poker avec les tournois « Online »³ qui s'organisent en partenariat avec le site de poker en ligne, Winamax. Cette pratique du poker au PPC diffère de la pratique sportive qui elle permet la cohésion d'équipe et le perfectionnement des joueurs. Le Poker se rapproche plus d'une pratique individuelle où le joueur progresse par l'expérience de jeu en ligne (Online) ou en réel (Live). Les performances du joueur évoluent en fonction du volume horaire effectué. Par ailleurs, les joueurs peuvent échanger entre eux lors des tournois, en dehors ou au moment des « coups » à la table. Ils peuvent également aussi enrichir leurs apprentissages à l'aide de support

¹ Le Texas Hold'em est un type de Poker dans lequel les joueurs disposent librement de deux cartes privées fermées et de cinq cartes communes ouvertes

² Pseudo online de Patrick Bruel

³ En français cela se dit : En ligne, soit sur le web

diversifiés : comme la lecture de livres ou de magazines à la radio sur RMC le dimanche soir et enfin de longs visionnages télévisuel d'émission de poker sur des chaînes spécialisées. Mais du fait des caractéristiques évoquées précédemment, cette pratique est-elle un loisir comme les autres ?

Est-ce une passion ordinaire ?

Christian Bromberger définit le registre des « passions ordinaires » de la manière suivante : « *Partagés massivement, assumés individuellement, accepté moralement, vécus intensément (mais sans abus dangereux), ces engouements sont perçus comme des aspirations légitimes à la réalisation de soi et au réenchantement du monde.* » (Bromberger, 1998 p. 26). Malgré l'engouement pour ce jeu, il est difficile d'estimer aujourd'hui le nombre de joueurs de poker en France. En 2010, le chercheur Franck Daninos, a estimé leur nombre à 350 000. Selon l'Agence de Régulation des Jeux en Ligne (ARJEL) 295 000 comptes internet sont activés chaque semaine. Ces indices chiffrés montre que cette pratique autrefois réservé à une poignée d'initiée (Daninos, 2010) s'est complètement massifié aujourd'hui. Est-ce accepté moralement, c'est-à-dire bien perçue dans la société aujourd'hui ? Comment ces joueurs assument-ils leurs responsabilités vis-à-vis de cette pratique ?

En fait, les jeux d'argent et de hasard n'ont pas toujours joui d'une bonne réputation (Dunkley, 1985 ; Porret, 1991). Cependant, le fait de voir se réunir chaque semaine plusieurs dizaines de joueurs est une forme de reconnaissance de ce jeu dans l'univers social. Les joueurs sont aujourd'hui décomplexés d'une fait d'une législation qui plaide en leur avec l'autorisation des jeux d'argent en ligne. D'ailleurs, près de 92 % des interrogés affirment avoir une vision positive et mieux sont très fiers de jouer au poker contre 8 % qui déclarent avoir une vision négative (tableau 1). Malgré cette tendance valorisante ce jeu ne fait pas l'unanimité. Les résultats de l'enquête indique que la perception du poker n'est pas totalement absoute de sa mauvaise image. En effet, une personne sur 6 déclarent que le poker

Tableau 1 - Sentiment de fierté de jouer au poker

	Effectifs	Fréquence en %
Oui	44	92
Non	4	8
Total	46	100

est mal perçu part de son entourage (tableau 2). Mais le tableau de l'enquête montre qu'il n'y a pas de croisement significatif entre cette perception négative de l'entourage et le non sentiment de fierté. Par conséquent l'absence de fierté de jouer au poker n'est pas lié à une perception négative de l'entourage. Malgré cette perception négative de leur entourage certains joueurs ne s'en privent pas. Par analogie, on peut se référer à Aymeric Brody pour qui, « *la période contemporaine marque un assouplissement des objections morales contre les jeux d'argent* » (2015b, p. 02). La régression de cette pression sociale, rend légitime ce jeu et le fait sortir de sa clandestinité (Feys, 2002 ; Piedallu, 2012). Ce qui permet aux joueurs de s'afficher librement. Donc à l'instar des autres activités, le poker s'est aujourd'hui enraciné dans la société française comme un loisir avec ses pratiques et ses règles. D'où l'importance de mener des recherches approfondies pour mieux appréhender les pratiques, et les profils des joueurs. Ainsi, l'étude des usagers au sein de l'association, l'objet de cette projet de recherche appliquée a permis de mieux restituer un profil de « *gambleur* »⁴, le joueur de club.

Tableau 2 - Perception de l'entourage

	Effectifs	Fréquence en %
Oui	41	84
Non	8	16
Total	49	100

Le poker est plus fréquent dans les casinos qui sont des lieux réglementés par la législation. Toutefois depuis 2010 avec l'autorisation des jeux en ligne, la pratique du poker a trouvé un nouvel espace : l'espace numérique du jeu. Cette nouvelle offre permet de pratiquer n'importe où et n'importe quand ce jeu. Seulement, cette pratique numérique a des limites dans la mesure où elle ne permet une confrontation physique les joueurs d'une part et les cartes de l'autre. Ce manque de pratique « *live* » a été observé par Aymeric Brody (2015), qui évoque lors de son observation en tournoi national, comme « *maladresse* » de certains joueurs. Ainsi, la pratique de club réduit, par son jeu hebdomadaire, le manque d'expérience à travers l'acquisition dans le temps de gestes mais aussi de vocabulaire propre à la pratique du poker. La fréquentation du club est le lieu d'apprentissage informel (Brougère 2002) où le joueur s'imprègne d'une culture poker. Cette dernière qui est originaire des Etat-Unis où le

⁴ Individu pratiquant le jeu d'argent et de hasard

poker moderne est né au XIXe siècle (Daninos, p.17), apporte ses codes vestimentaires et langagiers. Cette singularité à une appartenance et à une institution constitue le signe de la transposition de la culture américaine qui voue un grand intérêt à la compétition. Simon Marginson (2008) l'a montré avec la compétition des universités. Cette culture anglo-saxonne se retrouve dans la pratique du jeu en lui même.

Des pratiques socialisatrices.

Les règles du poker sont les mêmes sur l'ensemble du globe. La culture américaine a accompagné la pratique du jeu en France. En effet, le vocabulaire anglais gravite autour des tables et cela à chaque tournoi observé. Outre les « blind »⁵, les « ante »⁶, le tournoi débute toujours par l'annonce « shuffle up and deal »⁷ qui marque l'action des joueurs sur la table. Ceux-ci ont devant eux un « stack » constitué d'un tas de jetons. Certains commentaires gardent encore les traces de la langue d'origine (l'anglais) : « il a fait un three bet », « j'ai check raise sur le coup », « il a fold après mon raise alors que j'étais max ». L'emploi de la langue anglaise touche l'ensemble des pratiques liées à ce jeu à des différences près.

Pour mieux évaluer cette intégration spécifique, le volume horaire d'observation doit être important. Cela permet de mettre en relation le verbal employé à un profil de joueur (social, expérience de jeu...). Toutefois, l'enquête révèle que la pratique du poker est socialisante. En effet, elle permet outre l'acquisition d'un langage spécifique, un comportement qui s'acquière avec le temps et le jeu. Cela marque l'hégémonie culturelle (way of life america) américaine dans ce loisir. Comme l'a souligné d'ailleurs Simon Marginson (2008, p. 7) : « *Lorsqu'il y a hégémonie culturelle, une population adopte les formes linguistiques, voire la langue d'une autre population* ».

Par ailleurs, dans ce jeu espace de socialisation, il existe un autre marqueur socialisateur, celui de l'apprentissage des mathématiques lors du jeu. En effet, la perception du poker se partage entre jeu d'adresse et jeu de hasard⁸, les résultats de l'enquête indiquent que 88% des

⁵ Mises obligatoires que les deux joueurs après le « Bouton » symbolisant celui qui distribue doivent payer pour jouer le tour.

⁶ Contribution obligatoire pour l'ensemble des joueurs de la table

⁷ Nous traduirons cette expression par mélangez et distribuez

⁸ L'article d'Aymeric Brody (2013) est un moyen de se faire une opinion sur le poker est-il un jeu de hasard ou d'adresse ?

enquêtés ont répondu que le poker est pour eux un jeu d'adresse contre 12 % pour un jeu de hasard. Pour autant, l'apport des statistiques dans leu jeu lui même permet aux joueurs d'influer sur la rentabilité à long terme sur ses gains par sa prise de décision à chaque coup. Ces choix ont une plus grande importance dans la pratique du « cash-game »⁹ du fait d'une constance dans la structure du jeu. Ces statistiques sont aussi utilisées par les joueurs pour justifier leurs décisions en tournoi (Brody, 2013). De ce fait, il est nécessaire pour le joueur d'avoir des connaissances en statistiques pour justifier de ses décisions à la table et paraître plus légitime aux yeux de ses adversaires. Dans les résultats de l'enquête, l'usage des statistiques s'impose puisque trois quart des joueurs déclarent les utiliser contre un quart qui déclare ne pas les utiliser lors des tournois. Toutefois, a cela s'ajoute la gestion d'un budget qui est représenté par les jetons octroyés au départ et l'investissement qui est fait selon la stratégie employée. Malgré tout, comme le dit Aymeric Brody « *Reste à savoir si cet apprentissage trouve du sens en dehors du jeu* » (2013, p. 136).

Un club, des pratiques, des expériences multiples.

Les tournois de Texas hold'em « live » du PPC se déroulent toute l'année avec une pause estivale de deux mois. Ainsi de janvier à décembre, les joueurs s'affrontent autour des tables de poker sur plusieurs variantes (Deepstack, Kill Them All, Side event). Chaque tournoi est doté, c'est-à-dire que le classement final des joueurs leur permet ou non d'accéder à des cadeaux (Ticket de jeu en ligne, qualification à des tournois nationaux...). Si les parties sont donc sans enjeu d'argent, elles sont toutefois motivées par un gain lié au sponsoring du club. Ainsi, ce « live » est accompagnée d'une pratique plus individuelle qui est le jeu « Online » (En ligne). En effet, depuis de nombreuses années le club a un partenariat avec la société de jeu en ligne Winamax. De ce fait, les membres du club sont invités à participer à des tournois du club online (Freerols ou gratuit, à 2 euros, 5 euros) qui leur permet de gagner par exemple un voyage à Dublin pour jouer à un tournoi international. Il n'est ainsi pas rare voir de nombreux joueurs s'affronter les soirs de la semaine sur la plateforme en ligne dans l'espoir de gagner un de ces cadeaux à la fin de l'année. Il ne faut pas omettre dans ce partenariat avec une plateforme en ligne, que cette stratégie marketing a un intérêt pour l'annonceur, ici Winamax ; celui de faire injecter des liquidités par les joueurs. En effet, plus

⁹ Type de pratique dont le joueur reçoit en jeton la somme investie

l'investissement de départ de chaque tournoi est important, plus la dotation finale est elle-même importante (en gain sur la partie ou la compétition). Cette évolution dans l'échelle des gains, par un effet domino, est une invitation pour les joueurs à investir de l'argent de manière plus importante. Cela habitue ainsi le joueur, à un investissement plus acceptable au fil du temps. Cette habitude peut devenir pathologique du fait que le poker est un jeu d'argent et qu'il est enclin à créer des addictions chez les joueurs. C'est pourquoi la présence de liens sur la prévention des addictions est retrouvé sur ces plateformes en ligne. Ce faisant, cela indique une réalité silencieuse dans le monde du poker. Cependant, cela n'a pas empêché que cette pratique du jeu en ligne soit largement diffusée est légalisée en France en 2010.

Cet ensemble d'offre pour les joueurs du club contribue à la construction d'un Curriculum Vitae (CV). Celui-ci est présenté sous la forme de l'expérience acquise à travers le jeu qu'il soit live ou online. De ce fait, l'étude de « la porte d'entrée » du joueur dans le monde du poker à travers l'une de ces deux formes permet de cerner davantage son profil. En effet, l'évolution du poker et son entrée dans le monde numérique a permis une nouvelle possibilité d'apprentissage du jeu. Autrefois cantonné à une pratique plus « intimiste » l'arrivée du jeu online a ouvert l'univers des possibles. Dans notre enquête, l'évolution de cet apprentissage est visible puisqu'aujourd'hui ils sont 40 % à avoir répondu avoir débutés en passant par internet. L'essor des jeux en ligne a permis un accès plus simple et massif à la pratique du poker. Cependant cette ouverture, doit permettre de comparer les deux pratiques. En effet, l'hypothèse formulée au départ de l'enquête est que le joueur de club aurait un profil différent du joueur online. Les résultats ici obtenu permettent d'indiquer que le joueur de club ne naît pas exclusivement de cet entre-soi associatif mais est bien « alimenté » en adhérents par des joueurs online.

Les 54 questionnaires révèlent que les répondants pratiquent le poker depuis déjà longtemps. D'ailleurs, 71 % d'entre eux pratiquent le poker depuis plus de 5 ans (tableau3). De plus, le nombre de novice est très faible car ils sont seulement deux (4 %) à avoir moins d'une année de pratique et ce chiffre monte à 29 % si l'on inclue ceux qui ont 4 ans ou moins d'expérience. Ce manque de nouveaux joueurs s'explique par une diminution de la visibilité du poker dans l'espace social incitant moins de joueurs à pratiquer. A cela, s'ajoute que pour intégrer l'ensemble des règles du jeu, le poker s'acquière dans un premier temps avec des amis dans des espaces privés ou par internet (Brody, 2015, p. 7). Par conséquent,

Tableau 3 - Expérience de jeu des joueurs du club

	Effectifs	Fréquence en %
Moins d'un an	2	4
de 1 à 4 ans	13	25
5 ans et +	40	71
Total	54	100

l'alimentation en nouveau joueur est plus lente puisque le joueur de poker constitue une première expérience dans les cercles privés ou sur internet avant d'arriver en club. Le club est pour ces « rookies » le moyen de se confronter à un effectif de joueurs plus important et par conséquent de découvrir une nouvelle expérience de jeu.

De plus, pour une partie d'entre eux, la pratique du poker ne se résume pas au Texas Hold'em no limit. En effet, 30 joueurs déclarent jouer à une autre variante et plus particulièrement le pot-limit Omaha et le limit Omaha (tableau 4). C'est une surprise, car ce sujet avait été évoqué avec plusieurs membres du bureau de l'association et il ressortait de ces échanges que les joueurs auraient une pratique plutôt exclusive. Il n'en est rien, et il faut associer cela à l'accès au jeu en ligne qui a permis cette diversification de pratique chez les joueurs¹⁰. La constitution d'un répertoire de pratiques (Brody, 2015, p. 8) permet aux joueurs de s'aguerrir, se faisant, ils se tournent vers le club pour parfaire cette expérience. Par conséquent, la compréhension de leur venue au club indique le moyen qu'empreinte le poker

Tableau 4 - Diversité des pratiques de jeu chez les joueurs du PPC

Type de variante	Effectifs *	Fréquence en %
Pot-limit Omaha	27	43
Hi-low Omaha	12	19
Stud	4	7
Razz	7	11
5 card Draw	6	10
Autre	6	10
Total	62	100
	*Plusieurs réponses étaient possibles	

¹⁰ A noter que les joueurs qui ont rempli la case autre, ont répondu jouer à toutes ces variantes

pour se diffuser dans l'espace social. Ainsi, au regard des données recueillies (tableau 5), le bouche à oreille est le meilleur moyen de diffusion de l'existence du PPC puisque 51,9 % des enquêtés ont répondu qu'ils avaient eu connaissance du club par l'intermédiaire des amis. Ce moyen devance de manière importante la recherche par internet, qui n'est seulement évoqué par un peu plus d'un joueur sur cinq (24,1 %). Le poker constitue un loisir qui est partagé dans l'espace social puisque l'on perçoit par ces résultats que le mode de communication privilégié est le cercle amical. De plus, la médiatisation qui se fait par la presse lors des tournois plus importants qui se déroulent dans l'année n'a pas d'effet sur le recrutement des joueurs répondants. Toutefois, cette médiatisation participe au rayonnement du club dans le département ainsi qu'au niveau régional et contribue au sponsoring du club.

Tableau 5 : Mode de connaissance du club

Connaissance du club	Effectifs	Taux
Des amis	28	53
Internet	12	23
La presse	-	-
La famille	4	8
Des collègues de travail	4	8
Autre	5	9
Total	53	100

Ce rayonnement s'accroît par des pratiques inter-club. En effet l'organisation du monde du poker actuel est construite par une stratification en niveau départemental, régional, puis national. Cette organisation permet aux clubs de s'affronter sur une année (championnat inter-club) afin de disputer une finale au niveau nationale. Cette participation fait connaître le club mais aussi ses joueurs selon les résultats obtenus lors de ce championnat. Cet événement fait sortir les joueurs de cet « entre-soi » associatif et permet la construction d'expériences nouvelles. Toutefois, cette expérience a un prix, un niveau de jeu suffisant et une disponibilité importante durant l'année. Autrement dit, peu de joueurs ont la possibilité de vivre cet événement ce que l'enquête souligne. En effet, seulement un quart des répondants ont déjà participé à ce type de tournoi. Au regard de ce chiffre, le facteur expérience de jeu est déterminant dans la participation ou non des joueurs. Dans l'enquête, quatorze des quinze joueurs qui ont participé à cette forme de tournoi ont au moins 5 ans d'expérience de jeu.

Ainsi, même si il n'y a pas de critère au PPC qui définisse la participation des joueurs en terme d'expérience de jeu. Le fait que cette participation soit cautionnée par une présence dans le haut du classement du « Deepstack » laisse penser qu'il existe un lien entre expérience de jeu et performance. Ainsi, comme l'a dit Aymeric Brody « *il est possible d'exercer une forme d'action sur le hasard* » (2013, p. 125) remettant en cause la définition même du hasard.

Plus largement, les joueurs ont à travers leurs pratiques (Live ou Online) la possibilité de sortir une fois de plus de cet « entre-soi » par la participation à des tournois à l'étranger. A l'instar des répondants pour qui cette opportunité est plus fréquente que pour les tournois inter-club avec près de 40 % d'entre eux ayant déjà joué un tournoi à l'étranger. A cela, il faut ajouter que pour 12% d'entre eux, le poker est la raison pour laquelle ils ont voyagé à l'étranger. Ce jeu amène les joueurs à s'orienter vers l'extérieur ne se limitant pas au club. Si dans l'échantillon il y a une surreprésentation des joueurs artisans, commerçants et chefs d'entreprise, il ne faut pas tiré de conclusion au vue du petit échantillon. Enfin, il faut s'accorder sur le fait que l'adhésion au club permet à certains d'entre eux d'acquérir ces nouvelles expériences. Cependant, devant le fait que le poker est un jeu d'argent, la constitution d'un panel plus important permettrait de connaître l'incidence des caractéristiques sociaux-économiques dans l'opportunité de ces nouvelles expériences.

II. La pratique associative, est-elle une spécificité du poker ?

Jouer au poker dans un club n'est pas une pratique ordinaire. En effet, sur le territoire français des inégalités d'accès mais aussi d'absence de « communauté » (Brody, 2015) font qu'une partie des joueurs pratique avant tout le poker en ligne. Il était alors nécessaire de dévoiler s'il existe des spécificités dans cette passion ordinaire afin de comprendre qui pratique d'une part, mais aussi comment elle est pratiquée.

Domination masculine, éclairage féminin.

Dans cette enquête, si le mot joueur est au masculin et non au féminin c'est aussi pour marquer que le poker est avant tout une pratique dominée par les hommes. En effet, lors de cette exploration au sein du PPC il n'était pas rare de voir des femmes. Cependant, elles ne représentent que moins du cinquième des répondants au questionnaire (n=10, 19 %) contre 81



Image issue du site internet du PPC pour le tournoi réservé aux femmes

% d'hommes. Cette spécificité du poker est une réalité qui ne tient pas exclusivement de la pratique de club. L'ARJEL (2013) indique dans son étude que les joueuses de poker représentent 10 % de leur panel et qu'Aymeric Brody (2015) lors de son enquête n'obtient que 7,2 % de femmes. Ici, la surreprésentation des femmes par rapport aux autres enquêtes s'explique par une sensibilité plus grande à l'écrit des femmes (Lahire, p.578, 1995). A cela s'ajoute un faible panel (54 répondants) qui met en avant cette caractéristique de facilité d'écriture. Le fait que l'association organise un tournoi dédié exclusivement aux femmes pour promouvoir le poker auprès de « cette minorité » pousse peut-être aussi ces joueuses à vouloir sortir de l'invisible. Un autre élément qui amène de la visibilité à ces joueuses est la présence de leurs enfants pour une partie d'entre elles. Pourtant, l'échantillon recueilli montre que les joueuses ont proportionnellement moins d'enfants que les joueurs (0,7 enfant par joueuse contre 1,2 enfant par joueur). Cette observation indique le maintien d'une séparation

sexuée dans l'association avec une reproduction de la division sexuelle de l'espace social : des femmes plus présentes au foyer contrairement aux hommes qui maintiennent une activité sociale vers l'extérieur du foyer (Bourdieu, 2002). Les joueuses qui viennent, s'autorisent plus que les hommes à faire venir leurs enfants lors de leur loisir. On peut y voir ici une forme de contestation de la doxa sociale qui consisterait à maintenir les femmes à l'intérieur du foyer sous prétexte de gestion du ménage.

Tableau 6 : Répartition Homme, Femme selon le statut marital

Satut Marital	Homme	Femme	Taux en %
Célibataire	12	2	26
En concubinage/ Pacsé(e)	15	6	40
Marié(e)	12	2	26
Séparé(e) ou Divorcé(e)	4	0	8
Total	43	10	100

Si la pratique du poker est individuelle, elle ne pousse pas les joueurs à s'isoler socialement. En effet, les caractéristiques sociales et particulièrement l'étude sur le statut marital (tableau 6) indique que les 54 joueurs ayant répondu à l'enquête sont majoritairement en couple (concubinage et mariage confondu). Un résultat qui est identique à la moyenne nationale où l'on trouve que 66,4 % des personnes majeures en France sont en couple¹¹. L'âge des joueurs enquêtés, 40 ans et demi pour les femmes contre 39 ans et 11 mois pour les hommes, permet d'expliquer cette situation maritale et cela d'autant plus que le règlement du club n'autorise pas les joueurs de moins de 18 ans à jouer. La présence de couple joueur a elle même pu être observée lors des tournois poussant l'idée que la pratique elle même se partage au sein du couple. Par ailleurs, le fait de croiser les réponses obtenu avec le genre, indique très largement que les joueuses déclarent plus souvent que les joueurs avoir un conjoint/concubin qui pratique lui aussi le poker. Ce loisir partagé permet aussi d'identifier une des raisons qui

¹¹ Insee, Couple et famille, 2015

explique la présence de femme au club. Malgré cela l'enquête ne permet pas de connaître si c'est l'homme qui a transmis la connaissance du jeu ou inversement.

La pratique du poker en club se différencie-t'elle vraiment des autres pratiques ?

Plusieurs caractéristiques des joueurs sont similaires aux études réalisées (moyenne d'âge, répartition homme-femme). Concernant, l'âge des joueurs, il existe une spécificité dans l'échantillon par rapport à celui des joueurs en ligne de l'ARJEL. Celui-ci est sensiblement plus vieux avec une part plus importante des joueurs se situant autour des 35-64 ans (tableau 7). L'échantillon de l'ARJEL se base sur un panel de joueur de 2012, ainsi la translation des âges vers le bas du tableau devrait s'opérer. Toutefois, même avec une transition de 6 ans, il y a une surreprésentation de joueurs dans la catégorie 35-54 ans dans le club étudié. La pratique en club si elle est comparée à la pratique en ligne serait donc marquée par des joueurs plus âgés.

Tableau 7 - Comparaison de l'âge des joueurs entre le « club » et « online »

Catégories d'âge	PPC en %	ARJEL en %
18-24 ans	8	20
25-34 ans	31	33
35-54 ans	52	39
55-64 ans	10	7
65 ans et +	0	1
Total	100	100

Malgré que le poker soit avant tout un jeu d'argent, sa présence ne disparaît pas totalement dans une association. Sa représentation symbolique se caractérise par le nombre de jetons que les joueurs ont en leur possession en début de jeu. Ainsi, malgré cette dissimulation par sa transformation en jetons, l'argent fait partie intégrante de la culture du jeu. Se faisant, une des hypothèses qui est explorée dans cette enquête est : l'enjeu économique diffère entre une pratique associative et une pratique « compétitive » en ligne modifiant par conséquent le profil des joueurs. C'est pourquoi, l'intérêt pour les caractéristiques socio-économiques des joueurs permet d'aller plus loin dans la comparaison. Le revenu n'ayant pas été demandé comme avait pu le faire l'ARJEL dans son étude, la focale est basée sur la catégorie socio-professionnelle des joueurs pour appréhender leurs

capitaux économiques. Au regard des données recueillies sur les caractéristiques socio-professionnelles (tableau 8), les joueurs répondants sont issus pour une relative majorité d'entre eux de la CSP Employés (n=15 ; 29 %). A cela, il faut rajouter les catégories ouvriers, retraités/inactifs et étudiants du tableau (n=14 ; 27,5%) pour exprimer le fait que les joueurs enquêtés ont un capital économique faible. Concernant la comparaison de notre échantillon avec les joueurs en ligne de l'ARJEL ou d'Aymeric Brody, nous percevons une plus grande représentation de joueurs avec des capitaux économiques faibles.

Tableau 8 - Répartition des joueurs selon la catégorie socio-professionnelle d'appartenance

Catégorie socio-professionnelle	Effectifs	Taux en %
1 Agriculteurs	-	-
2. Artisans, Commerçants, chefs d'entreprises	6	11,5
3. Cadres et professions intellectuelles supérieures	8	16
4. Professions intermédiaires	8	16
5. Employés	13	29
6. Ouvriers	6	11,5
7. Retraités/Inactifs/ Etudiants	8	16
Total	41	100

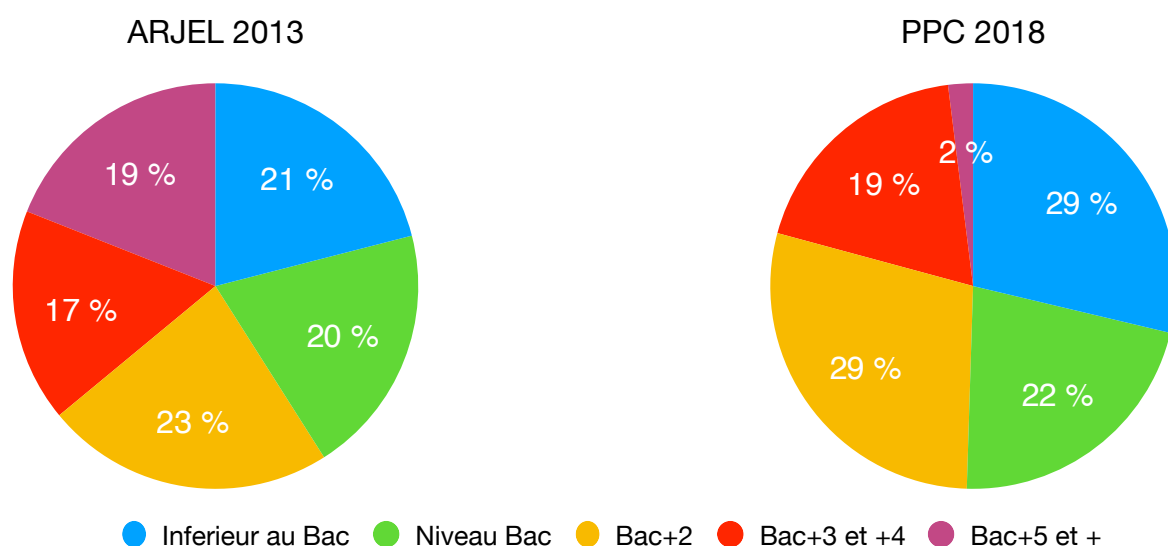
Les capitaux culturels, et plus particulièrement les diplômes scolaires que détiennent les joueurs nous permettent d'accentuer cette différence. En effet, au regard des résultats de notre échantillon (tableau 9), une grande majorité des joueurs ont le niveau bac ou plus (n= 38; 71%). Or, une nouvelle fois, la comparaison qui est faite avec les résultats recueilli lors du Winamax Poker tour d'Aymeric Brody (2015) montre que notre échantillon est moins

Tableau 9 - Répartition Homme, Femme selon le niveau de diplôme

Niveau de diplôme	Homme	Femme	Taux en %
Inférieur au bac	13	2	29
Niveau Bac	9	2	21
Supérieur au bac	20	6	50
Total	42	10	100

diplômé (71% contre 75,4%). Les joueurs de club sont par conséquent différents des joueurs de tournoi live (majeur) mais aussi différents des profils des joueurs en Ligne de l'ARJEL (2013) qui sont eux aussi plus diplômés et particulièrement au niveau Bac +5 et plus (graphique 1).

Graphique 1 - Répartition des niveaux de diplômes entre l'ARJEL et le PPC



Une assiduité importante.

Pour le club, il est important de remplir les places aux différents tournois (live ou online) afin d'augmenter l'intérêt des joueurs mais aussi pour des raisons économiques. En effet, il y a une certaine interactivité entre le contrat de sponsoring lié à l'influence des joueurs sur la plateforme et les gains que ces derniers misent. En outre, les propos recueillis auprès des membres du bureau témoignent d'une source de revenu importante liée aux activités lucratives de la « buvette ». Il est donc important pour le bon fonctionnement de l'association qu'il y ait une affluence importante lors des soirées poker.

Ainsi, pour la majeure partie d'entre eux, les répondants expriment une assiduité importante au club puisque 63 % d'entre eux déclarent venir toutes les semaines jouer. Si l'on élargit à au moins deux fois par mois, ils sont alors 82 % à être concernés. Cette assiduité se confirme aussi lors des tournois « online » puisque 72 % des répondants écrivent participer. Parmi les interrogés, une majorité relative (17/43) affirme jouer aux formes payantes dont 13 déclarent jouer aux trois formes. Ainsi, ils ne sont seulement que 13 sur 43 à déclarer ne jouer qu'exclusivement à la forme gratuite (freerolls). L'argent ne constitue pas un frein à la

Tableau 10 - Investissement mensuel des joueurs du club

Argent Investi/mois	Effectifs	Taux en %
Moins de 20€	28	52
Moins de 50€	15	28
De 50€ à 200€	9	16
200€ et plus	2	4
Total	54	100

majorité des participants aux tournois en ligne du club puisque sur les 43 répondants, 30 déclarent jouer de l'argent. Cependant, six joueurs déclarent jouer en ligne sans toutefois participer aux tournois du club. Pour comprendre pourquoi ces joueurs (14 %) ne participent pas aux tournois du club, l'hypothèse émise est la suivante : devant un questionnaire ouvert aux non-adhérents certains d'entre-eux n'ont donc pas accès aux tournois « online » du club puisque réservés aux membres.

Tableau 11 - Répartition des joueurs selon la catégorie socio-professionnelle d'appartenance-1

Catégorie socio-professionnelle	Moins de 20€	Moins de 50€	De 50€ et +
1 Agriculteurs	-	-	-
2. Artisans, Commerçants, chefs d'entreprises	4	2	-
3. Cadres et professions intellectuelles supérieures	4	1	3
4. Professions intermédiaire	4	3	1
5. Employés	5	7	3
6. Ouvriers	5	-	1
7. Retraités/Inactifs/ Etudiants	8	1	2
Total	27	14	10
Total en %	52	28	20

Ce volet économique, particulièrement, l'investissement que font les joueurs dans leurs pratiques permet de décrire la valeur pécuniaire qu'ils mettent dans ce loisir (tableau 10). L'investissement mensuel des joueurs est plutôt contrôlé pour une majorité des répondants puisque 52 % d'entre eux dépenses moins de vingt euros et plus largement, ils sont 80 % à dépenser moins de 50 euros par mois. En ramenant cela à une année, le poker est une pratique qui coûte pour la majorité des répondants entre 240 et 600 euros. Cet écart peut être le signe d'une différence de capitaux économiques importants au sein des joueurs du PPC puisque 20 % d'entre eux déclarent dépenser entre 600 et plus de 2400 euros annuel dans le poker. Parmi ces 20 %, il ne se dégage pas un profil social particulier (tableau 11) avec toutefois une rupture avec les artisans commerçants, chefs d'entreprise et les ouvriers dont une forte proportion investit moins de 20 euros par mois.

Concernant, la comparaison avec les joueurs online, en se référant à l'étude qu'a mené l'ARJEL en 2012, les dépenses des joueurs du club sont en deçà de ce qui est pratiqué dans leur échantillon puisque 70 % d'entre eux déclaraient dépenser moins de 100 euros par mois. La pratique du jeu « online » est donc beaucoup plus coûteuse et demande au joueur un capital économique plus grand.

De manière générale, les répondants à l'enquête sont très satisfaits des bénévoles du club qui encadrent chaque semaine le tournoi. En effet, ils sont 25% à répondre qu'ils sont satisfaits des bénévoles et 75% d'entre eux sont très satisfaits. Cela laisse penser que les conditions d'accueil du club participent à l'assiduité des joueurs, puisque les bénévoles semblent très largement répondre aux attentes des participants. De plus, cet accueil doit avoir un rôle dans l'ambition de la moitié (n=24; 48 %) des répondants à s'investir davantage dans le club. Cet environnement sain qui est exprimé est par ailleurs favorable à la création de liens personnels entre les joueurs puisqu'un grand nombre d'entre eux (n=47; 90 %) déclarent s'être déjà fait un ami au club.

La variabilité de l'assiduité trouverait pour origine la distance qui les sépare de l'association, la consommation culturelle ou sportive étant directement liée à la proximité de l'offre. Ainsi, les renseignements sur le lieu de résidence des joueurs permettent de réaliser une répartition de ceux-ci selon les principales zones d'habitation du département (tableau 12). Nous remarquons ainsi que le PPC draine un nombre important de joueurs à travers le

Tableau 12 - Répartition des joueurs en fonction de leurs zones d'habitation

Zone d'habitation	Effectif	Taux en %
Poitiers	14	26
Grand Poitiers (Hors Poitiers)	20	38
Hors Grand Poitiers	17	32
Deux-sèvres	2	4
Total	43	100

département¹². Une majorité des joueurs (n=34; 64 %) appartient à l'agglomération du Grand Poitiers ce qui montre un profil plutôt urbain de l'échantillon. Il faut noter que deux joueurs viennent en dehors du département pour jouer au Poker et plus particulièrement des Deux-Sèvres qui ont pourtant un club de poker à Parthenay et à Niort. Des explorations devraient être menées pour comprendre les raisons qui poussent ces joueurs à venir au PPC. Ainsi, l'ensemble des réponses permet de dire que l'assiduité des joueurs s'explique par un environnement du club sain mais aussi par le fait que les joueurs sont satisfaits de l'organisation générale du club. En effet, la pause estivale est voulue par une grande partie des répondants (n=43; 84 %) même si certains expriment le souhait d'avoir un tournoi par mois durant la coupure. De plus, les joueurs souhaiteraient même aller encore plus loin, avec l'organisation d'atelier de perfectionnement pour trois quart d'entre eux, ce qui confirme la confiance qu'ils ont dans les bénévoles du clubs et plus largement des joueurs qui y participent.

¹² Pour plus de détail sur la répartition territoriale des joueurs une carte se trouve en annexe

Conclusion

Cette étude qui s'est déroulée pendant plus de quatre mois au sein du club a permis non seulement de faire avancer la perception que les adhérents avaient du club mais aussi d'éclairer sur l'ensemble des pratiques liées à ce jeu.

Le focus fait sur les 54 questionnaires obtenus ont permis de mettre en exergue plusieurs éléments entre autre la perception du poker comme une « passion ordinaire » et cela après 8 ans de légalisation du jeu sur internet. Cette pratique online a largement contribué à la diffusion de la « pokermania » (Daninos, p. 267). La pratique live de club devient le fruit d'une envie plus générale des joueurs de se confronter « en live » à d'autres dans une « communauté de pratique » pour reprendre l'idée d'Aymeric Brody (2015a). Cela a permis de créer un lien social que ne permet pas le jeu en ligne. Ainsi, l'histoire du jeu est passé d'un jeu de comptoir (de saloon) à sa démocratisation en ligne pour finalement se structurer en club et permettre sont encrage dans la société française.

En outre, le focus a permis aussi de confirmer que la pratique de club est une forme singulière dans l'univers du poker. Les résultats obtenus montrent qu'il existe une différence dans la typologie des joueurs poitevins par rapport au jeu en ligne. Cette différence trouve son origine dans la forme même de cette pratique, c'est-à-dire son éloignement avec le jeu d'argent. En effet, si la symbolique reste toujours présente, le gain économique est plus long et difficile à obtenir en club qu'en ligne. Cela laisse penser que les motivations des usagers de club sont différenciés, et les détaches ainsi de cette recherche du gain économique pour un gain social.

C'est pourquoi le PPC doit être attaché à maintenir la qualité des prestations qu'il fournit et rester à l'écoute de ses membres. Aujourd'hui, à l'issue des réponses recueillies le club doit rester un lieu de rencontre et d'ouverture. Dans cette démarche d'écoute, une invitation est faite au club de renouveler régulièrement ce type d'interrogation auprès des joueurs afin d'observer les perspectives à venir du poker associatif.

Bibliographie

- ARJEL (2013). Sociologie des joueurs en ligne : enquête ARJEL 2012 [en ligne].
- Bourdieu Pierre, La domination masculine, Seuil, Paris, 2002.
- Brody Aymeric, « Les joueurs amateurs de poker : une communauté de pratique ? », *RESET* [En ligne], 4 | 2015a.
- Brody Aymeric, « Pour une approche du *gambling* en termes de jeu », *Sciences du jeu* [En ligne], 3 | 2015b.
- Brody A., « Apprendre les mathématiques par hasard : les calculs des joueurs de poker », *Éducation et sociétés*, n°32, pp. 123-138, 2013.
- BROUGERE G., “Jeu et loisir comme espace d’apprentissages informels”, *Éducation et Sociétés*-10, 5-20, 2002.
- Daninos Franck, Histoire du poker : le dernier avatar du rêve américain, Tallandier, Paris, 2010.
- Dunkley John : *Gambling : a social and moral problem in France, 1685-1702*. Oxford, The Voltaire Foundation, 1985, (Studies on Voltaire..., vol. 235).
- Lahire Bernard. *Écritures domestiques: la domestication du domestique*, *Social Science Information*, Volume: 34 issue: 4, p. 567-592, 1995.
- Porret Michel. Rêver de s'enrichir ou s'enrichir en rêvant. Les « pensées nocturnes » du Genevois Pierre Frémont, dit Butini, libraire et « explicateur de songes » (1774). In: *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, tome 38 N°1, p. 22-50, Janvier-mars 1991.

Annexes 1: Questionnaire



Questionnaire à l'intention des joueurs de poker

Projet de recherche appliquée

Cette enquête s'inscrit dans le cadre d'une recherche universitaire commune entre le master 2 sciences humaines pour l'éducation et le Poitiers Poker club, portant sur « **La pratique du poker est-elle soumise à l'histoire du joueur elle même ?** ». Celle-ci est réalisée par **Aymeric Le Corre** sous la direction de **Mr Gilles Moreau**, professeur de sociologie à l'université de Poitiers. Elle concerne l'ensemble des joueurs qui sont inscrits ou qui étaient inscrit à partir de 2017. Il s'agit de déterminer les profils actuels des joueurs de poker et d'appréhender leurs performances aux tournois durant la saison 2017 mais aussi le premier trimestre 2018.

Le succès de cette recherche dépend du nombre d'entre vous qui remplit complètement ce questionnaire. Les données seront pertinentes que si l'ensemble des questions sont complétées.

La recherche commune entre les deux institutions qui motive ce questionnaire a pour but une étude statistique mais aussi une plus grande connaissance des pratiques des joueurs de club. C'est pourquoi, je vous demande de bien vouloir laisser vos pseudos (club/Winamax) dans ce questionnaire afin de pouvoir les comparer aux différents classements.

Toutefois, sachez que les données de cette enquête seront traitées de manière anonyme, ni vos dirigeants, ni les autres joueurs, ni aucun membre des institutions auquel appartiennent le chercheur n'auront accès à ces informations.

Pour toutes questions merci de me contacter aymeric.le.corre@etu.univ-poitiers.fr

Vous serez également libres d'accéder ou de modifier toute information vous concernant, en vertu de la Loi n° 78-17 du 6 Janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés.

Je vous remercie très sincèrement de votre participation.

Cordialement,

Aymeric Le Corre.

Généralités

1.1 Quel est votre pseudo au club ? sur Winamax :

1.2 Etes-vous ?

- Un homme
- Une femme

1.3 Quel est votre âge ? (en chiffre)

1.4 Etes-vous ?

- Célibataire
- En concubinage ou Pacsé(e)
- Séparé(e) ou divorcé(e)
- Marié(e)

1.5 Ville et Code Postal de votre lieu de résidence :

.....

1.6 Combien d'enfant avez-vous ? (en chiffre)

1.7 Quelle est votre profession ?

.....

1.8 Actuellement votre principale activité est : (Deux réponses attendues)

- À temps plein
- À temps partiel
- Salariée
- A son compte
- Au chômage inscrit ou non inscrit
- A la retraite, bénéficiaire d'une préretraite, retiré des affaires
- Au foyer
- En invalidité

1.9 Le travail que vous occupez est-il ? (Si vous êtes au chômage ou en inactivité précisez votre dernier emploi)

- Dans le public
- Le privé
- Indépendant ou libéral
- N'ai jamais travaillé

1.10 Avez-vous eu le baccalauréat ?

- Oui
- Non

Si oui quelle série du baccalauréat ?

1.11 Quel est le plus haut diplôme que vous avez ?

<input type="checkbox"/> Sans Diplôme	<input type="checkbox"/> Baccalauréat Général	<input type="checkbox"/> Licence
<input type="checkbox"/> BEPC	<input type="checkbox"/> Baccalauréat Technologique	<input type="checkbox"/> Maitrise
<input type="checkbox"/> Certificat d'étude	<input type="checkbox"/> Baccalauréat professionnel	<input type="checkbox"/> Master
<input type="checkbox"/> BEP	<input type="checkbox"/> BTS	<input type="checkbox"/> Doctorat
<input type="checkbox"/> CAP	<input type="checkbox"/> DUT	Autre :

Pratique du Poker

2.1 Depuis combien de temps vous jouez au poker ?

.....

2.2 Vous avez débuter le poker :

- En live
- Online

2.3 Vous avez connu le club par :

<input type="checkbox"/> Des amis	<input type="checkbox"/> Internet	<input type="checkbox"/> La presse
<input type="checkbox"/> La famille	<input type="checkbox"/> Des collègues de travail	<input type="checkbox"/> Autre

2.4 Diriez-vous que vous jouez au club ?

- Toutes les semaines ou presque
- Deux à trois fois par mois
- Un fois par mois ou moins

2.5 Avez-vous déjà participé au tournoi du TIC avec le PPC ?

- Oui
- Non

2.6 Selon vous, combien de tournois live vous faites dans l'année en dehors du club ?

...../.....(Ex : 0/8)

2.7 Avez-vous déjà participé à un tournoi à l'étranger ? (En dehors de la France)

- Oui
- Non

2.8 Est-ce le poker qui vous a fait aller à l'étranger ?

- Oui
- Non

2.9 Utilisez-vous les probabilités dans vos parties de poker ?

- Oui
- Non

2.10 Participez-vous aux tournois en ligne du club ?

- Oui
- Non

2.11 En ligne vous privilégiez (une seule réponse):

- les tournois freerolls
- les tournois à 2€
- les tournois à 5€
- les deux tournois payants
- les trois formes

2.12 Vous jouez au poker en ligne :

- Jamais
- Moins d'un jour sur deux
- Plus d'un jour sur deux
- tous les jours

2.13 Depuis que vous êtes dans le club diriez-vous que vous vous êtes fait de nouveaux amis ?

- Oui
- Non

2.14 Est-ce que votre conjoint(e) joue avec vous au poker ?

- Oui
- Non

2.15 Jouez-vous régulièrement à une ou plusieurs de ces variantes :

<input type="checkbox"/> Pot limit Omaha	<input type="checkbox"/> Omaha Hi-Low	<input type="checkbox"/> Le Stud
<input type="checkbox"/> Le Razz	<input type="checkbox"/> 5 Card draw	Autre :

2.16 Selon vous combien d'argent investissez-vous chaque mois dans la pratique du poker :

<input type="checkbox"/> Moins de 20€	<input type="checkbox"/> De 50 à 200€
<input type="checkbox"/> Moins de 50€	<input type="checkbox"/> 200€ et plus

2.17 Est-ce que vous considérez le poker plutôt comme :

- Un jeu d'adresse (L'amélioration de sa technique augmente ses résultats)
- Un jeu de hasard

2.18 Avez-vous déjà lu un livre ou un magazine de poker ?

- Oui
- Non

Si Oui, vous l'avez lu :

<input type="checkbox"/> Par curiosité	<input type="checkbox"/> Pour comprendre les règles	<input type="checkbox"/> Car vous l'avez acheté/abonné
<input type="checkbox"/> Par envie de vous perfectionner	<input type="checkbox"/> Pour suivre l'actualité du poker	<input type="checkbox"/> Autres :

Vie du club

3.1 La pause d'été de juillet/août vous convient-elle ?

- Oui
- Non

Si non, pourquoi :

.....
.....

3.2 Etes-vous intéressés par des ateliers de perfectionnement type Masterclass ?

- Oui
- Non

3.3 Etes-vous fier de jouer au poker ?

- Oui
- Non

3.4 Est-ce que cela est bien perçu par votre entourage ?

- Oui
- Non

3.5 Diriez-vous des bénévoles du club que vous êtes

- Très satisfait
- Satisfait
- moyennement satisfait
- Pas satisfait

3.6 Avez-vous l'envie de vous investir davantage dans votre club ?

- Oui
- Non

Si vous avez des remarques, ou des questions n'hésitez pas à les écrire ci-dessous.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Merci de votre collaboration.

Annexes 2 : Cartographie : répartition des joueurs sur le territoire

